



LE MAILLON

LE MAGAZINE DE L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES
HIVER-PRINTEMPS | 2024

Le foyer chrétien à l'ère numérique

PAGE 4

CHATGPT ET L'IBB PAGE 10

NOUVEAU MEMBRE DE L'ÉQUIPE PAGE 12

UNE PAUSE CARRIÈRE POUR ÉTUDIER À L'IBB PAGE 13

ÉVANGÉLISER LA FRANCE SÉCULARISÉE PAGE 17

WWW.INSTITUTBIBLIQUE.BE

ETABLISSEMENT ET DIPLÔMES NON RECONNUS PAR LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE.
LA VALEUR DES DIPLÔMES TIENT DE LA « MARQUE DE FABRIQUE » DE L'INSTITUT, LARGEMENT
RECONNUE EN MILIEU ECCLÉSIAL ÉVANGÉLIQUE.

Horaires des cours en semaine – 2nd semestre 2023/24

DU MARDI 30 JANVIER AU VENDREDI 7 JUIN 2024

	MARDI		MERCREDI		JEUDI		VENDREDI	
	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00 — 9h45	9h00 — 11h10 (avec pause)		Esaïe	Théologie paulinienne ou Grec 4b*/Ethique*	Hébreu 1b	Min. jeunes	Marc*	1 Corinthiens
9h50 — 10h35	Théologie biblique 1	9h35 — 10h20 Grec 2b	Esaïe	Théologie paulinienne ou Grec 4b*/Ethique*	Hébreu 1b	Min. jeunes	Marc*	1 Corinthiens
10h55 — 11h40	Théologie prière‡	10h25 — 11h10 Grec 2b	Théologie de la Réforme	Théologie paulinienne ou Grec 4b*/Ethique*		Th. Bib. culte, loi, sacrifice	Marc*	Grec 3b
11h45 — 12h30	11h30 — 12h30 CHAPELLE		Théologie de la Réforme	Théologie paulinienne ou Grec 4b*/Ethique*	Ministère pastoral	Th. Bib. culte, loi, sacrifice	Marc*	Grec 3b
13h30 — 14h15	Atelier biblique	Relation d'aide 2*/Hist. prot. Belgique*	Catholicisme	Hébreu 3b*	Ministère pastoral	Luc*/Croissance & Implantat ^{o*}		
14h20 — 15h05	Atelier biblique	Relation d'aide 2*/Hist. prot. Belgique*	Catholicisme	Hébreu 3b*	Ministère pastoral	Luc*/Croissance & Implantat ^{o*}		
15h25 — 16h10		Relation d'aide 2*/Hist. prot. Belgique*	Grec 1b	Hébreu 3b*	Labo. prédic. 1	Luc*/Croissance & Implantat ^{o*}		
16h15 — 17h00		Relation d'aide 2*/Hist. prot. Belgique*	Grec 1b	Hébreu 3b*	Labo. prédic. 1	Luc*/Croissance & Implantat ^{o*}		

°Dates des séries de cours ayant lieu tous les 15 jours :
Relation d'aide 2 : 6.02, 26.03, 9.04, 23.04, 21.05, 4.06
Histoire du protestantisme en Belgique : 30.01, 20.02, 12.03, 2.04, 16.04, 14.05, 28.05
Théologie paulinienne : 31.01, 14.02, 03.04, 17.04, 15.05, 29.05
Grec 4b : 31.01, 14.02, 03.04, 17.04, 15.05, 29.05
Ethique : 7.02, 21.02, 27.03, 10.04, 24.04, 22.05, 5.06
Hébreu 3b : 7.02, 21.02, 10.04, 24.04, 15.05, 22.05, 5.06

Evangile de Luc : 1.02, 15.02, 14.03, 4.04, 18.04, 16.05, 30.05
Croissance et Implantation : 8.02, 22.02, 28.03, 11.04, 25.04, 23.05, 6.06
Evangile de Marc : 2.02, 16.02, 15.03, 5.04, 19.04, 17.05, 31.05
‡ Théologie et pratique de la prière durant les quatre dernières semaines du semestre, à partir du 14 mai
La journée de prière est prévue pour le 13 mars et remplace les cours ce jour-là.
Le Conseil académique et pastoral se réunit le mardi à 15h30.

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1b (3 crédits)	C. Kenfack
Théologie biblique 1 (dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu, axé sur les alliances conclues avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Evangile de Marc (2 crédits)	M. DeNeui
Esaïe (2 crédits)	J. Forster
Théologie de la Réforme (2 crédits)	R. Bellis
Catholicisme romain (2 crédits)	C. Kenfack
Laboratoire de prédication (1 crédit)	P. Every
Atelier biblique (théorie et pratique d'animation d'une étude biblique interactive) (2 crédits)	J. Forster
Théologie et pratique de la prière (1 crédit)	J. Hely Hutchinson
Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)	
Participation au séminaire Evangile21 (Genève, 8-12 mai ; 2 crédits)	

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1b (3 crédits)	X.-S. Le Nguyen
Ministère pastoral (3 crédits)	P. Every, D. Doyen

Pour les détails des séries de cours obligatoires et facultatives relatives aux divers diplômes décernés par l'Institut, merci de consulter le **Programme académique** global qui est disponible sur notre site (www.institutbiblique.be) et auprès du secrétariat ; les professeurs membres du personnel de l'Institut sont à votre disposition pour vous conseiller sur le choix des séries de cours à suivre.

Pour les détails des jours fériés, des congés et des événements scolaires affectant les horaires, référez-vous au **Calendrier académique** (en ligne).

Cours du 2nd cycle

Hébreu 3b (Malachie) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Grec 2b (Luc 19-21) (3 crédits)	C. Kenfack
Grec 3b (1 Pierre) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Grec 4b	J. Hely Hutchinson
Théologie biblique du culte, de la loi et du sacrifice (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Evangile de Luc (2 crédits)	M. DeNeui
1 Corinthiens (2 crédits)	B. Eggen
Théologie de l'apôtre Paul (2 crédits)	I. Masters
Histoire du protestantisme en Belgique (2 crédits)	F. Dubus, A. Castelain
Ethique (2 crédits)	J. Favre
Croissance de l'Evangile et implantation d'Eglises (2 crédits)	P. Moore, P. Mayhew
Ministère parmi les jeunes (2 crédits)	P. Every
Relation d'aide 2 (2 crédits)	G. Hoareau
Séminaire « Être une femme selon Dieu » (À La Louvière, 27 janvier) (1 crédit)	E. Every, M. Hely Hutchinson,
Séminaire « La théologie de la prospérité » (À Liège, 13 avril) (1 crédit)	R. Bellis
Séminaire « Être croyant dans notre contexte européen séculier » (27 avril) (1 crédit)	D. Sandifer
Séminaire « La prophétie » (25 mai) (1 crédit)	J. Hely Hutchinson
Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)	

Éditorial

« AVEC ACTIONS DE GRÂCE »

Ce n'est pas un secret qu'à l'Institut nous insistons sur l'importance de la prière. *Prier Dieu* veut dire *demander à Dieu*. Strictement parlant, *remercier Dieu* n'est pas prier Dieu. Mais, en perspective biblique, exprimer notre reconnaissance envers Dieu est étroitement lié à exprimer nos demandes à Dieu. Bien plus, notre intercession doit être accompagnée d'actions de grâce (Col 4,2 ; Ph 4,6). Nous qui sommes remplis du Saint-Esprit devrions « [rendre] toujours grâce pour tout, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à celui qui est Dieu et Père » (Ep 5,19-20).

Est-ce que nous pourrions vous demander d'arrêter temporairement votre lecture pour remercier Dieu pour la réalisation de la vision décrite ci-contre ? Pourriez-vous vous inspirer de la carte à la page 21 remercier Dieu pour deux ou trois ouvriers et prier en même temps pour leur ministère ?

Nous signalons un autre sujet de reconnaissance envers Dieu. Cet automne, nous avons franchi le cap de 10 années de mini-méditations du mercredi : depuis novembre 2013, chaque semaine, sans interruption, nous avons diffusé une courte vidéo destinée à booster la foi des frères et sœurs qui en bénéficient gratuitement. Nous remercions Dieu pour les orateurs, les techniciens, les relectrices, les spectateurs/auditeurs dont beaucoup nous ont écrit des mots d'appréciation, les personnes qui ont fait connaître ce service dans leur entourage ou ont diffusé ces vidéos par différents moyens. Nous avons décidé de continuer à proposer ces MMM qui viennent d'ailleurs de passer par un relooking : rendez-vous sur notre chaîne YouTube !

Ne mettons pourtant pas la charrue avant les bœufs. Ce n'est pas ce ministère en lui-même qui réjouit notre cœur – ni d'autres services que nous offrons à l'Institut. La raison fondamentale de nos actions de grâce, c'est ce qui sous-tend ce ministère – le message des Ecritures, l'Evangile de la grâce, la personne et l'œuvre de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Nous qui méritons la condamnation éternelle, nous recevons la vie éternelle et la joie éternelle dans le service de notre grand Dieu.

Le Psaume 103 nous exhorte à ne pas oublier les bienfaits de Dieu (v. 2) et, en premier lieu, le pardon des péchés (v. 3) :

il ne nous traite pas selon nos péchés, il ne nous rend pas selon nos fautes.

Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant sa fidélité est forte au-dessus de ceux qui le craignent ;

autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions.

Comme un père a compassion de ses fils, le SEIGNEUR a compassion de ceux qui le craignent. (v. 10-13)

Le pardon des péchés est si merveilleux qu'il a des répercussions sur l'univers tout entier – les anges (v. 20), les étoiles (v. 21) et tout ce qui respire... et même tout ce qui ne respire pas (v. 22 ; cf. Ap 5,11-14) ! Laissons-nous continuellement émerveiller...

Nous prions Dieu d'œuvrer, y compris au moyen de nos MMM, pour que ce message soit entendu et chéri à grande échelle – et nous le faisons *avec actions de grâce*.

James HELY HUTCHINSON

Pour le Conseil académique
et pastoral



VISION DE L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES

BUT GLOBAL (cf. 2 Tm 2,2)

*Former, en faveur de
l'Europe francophone,
des **serviteurs de l'Evangile**
qui soient **fidèles, compétents**
et consacrés – et cela pour
la gloire de Dieu.*

PRINCIPES qui en découlent
pour le fonctionnement de
l'Institut :



**la fidélité à la parole
de Dieu**



la centralité de l'Evangile
dans toute l'orientation
et toutes les activités
de l'Institut



**la rigueur dans l'étude des
Ecritures**



l'importance de **la croissance**
dans **la maturité spirituelle**



un lien étroit entre les études
et **la pratique du ministère**
sur le terrain

Éditeur responsable :
James Hely Hutchinson
(avec la collaboration étroite
de son épouse Myriam)

Mise en page : Rosie Geronazzo

Relecture : Anne Mindana

Photo de couverture : Gpointstudio, Freepik

Siège social : Institut Biblique de Bruxelles a.s.b.l.
7 rue du Moniteur, 1000 Bruxelles
Tél : +32 (0)2 223 7956
info@institutbiblique.be
www.institutbiblique.be

Compte bancaire : IBAN : BE17 0682 1458 2821
BIC : GKCC BEBB

© Copyright 2023





LA FAMILLE CONNECTÉE :

QUEL MODÈLE DE FOYER CHRÉTIEN À L'ÈRE NUMÉRIQUE ?

JOËL FAVRE

Photo de Gpointstudio, Freepik

Dans le film *Le réseau social*, qui retrace les origines de Facebook, le personnage de Mark Zuckerberg explique : « Autrefois, nous vivions dans des fermes, puis nous avons vécu dans des villes, et maintenant nous allons vivre sur Internet¹. » Et il n'avait pas tort : nous vivons aujourd'hui dans un monde virtuel. Quelques chiffres suffisent à le prouver.

- 2 heures par jour : c'est le temps moyen que nous passons sur Netflix, Disney+, Amazon Prime Vidéo et consorts² ;
- 220 par jour : c'est le nombre de fois où nous consultons notre smartphone, soit toutes les 4,3 minutes³ ;
- 87% : c'est la proportion d'adolescents qui affirment dormir avec leur smartphone⁴.

Face à cette invasion du numérique dans notre quotidien, de nombreux parents s'alarment : Comment protéger nos enfants de la pornographie, du harcèlement en ligne ou d'autres contenus violents ? Que penser de l'effet des écrans

sur leur développement ? Est-il encore possible de vivre des moments de qualité en famille, sans technologie ? Ou doit-on se résigner à passer le temps chacun de son côté, devant son écran ?

LA FAMILLE CONNECTÉE

Précisons d'emblée deux points.

- Premièrement, il serait faux de penser que seuls *les jeunes* doivent apprendre à gérer les technologies numériques. Une enseignante des collèges explique ainsi : « Quand je demande aux jeunes si leurs parents passent trop de temps sur leur téléphone, chaque fois, 90% des adolescents présents lèvent la main. Ils disent souffrir d'un manque d'attention de la part d'adultes dont les yeux sont rivés sur leur propre portable⁵. » C'est pourquoi, si vous êtes parent, ne vous avisez même pas de penser que vous pouvez protéger vos enfants des dangers du numérique, sans réviser *votre* propre usage de ces technologies. C'est une affaire de famille...

- Deuxièmement, il serait faux de penser que seul le *contenu* que nos enfants consultent sur Internet est potentiellement dangereux. Comme l'a dit de façon célèbre Marshall McLuhan : « Le message, c'est le médium⁶. » Ce qui revient à dire que le moyen de transmission (le médium, ou support) par lequel nous recevons un message exerce autant, sinon plus d'influence sur nous que le contenu lui-même. À titre d'exemple, pensez à la façon dont la télévision nous a fait passer d'une société de la parole à une société de l'image. Cette révolution a non seulement bouleversé la politique de nos pays (où l'on n'assiste plus à des débats d'idées, mais à des batailles d'images), mais également notre perception même de la réalité (les gens ne croyant plus ce qu'ils lisent, mais ce qu'ils voient) ! Concernant les technologies numériques, il va de soi qu'il y a du mauvais *contenu* sur Internet. Mais nous devons aussi nous méfier de l'effet que ces *supports*

¹ *The Social Network* est un film réalisé par David Fincher, qui a reçu trois Oscars en 2010.

² Roch ARENE, « Un utilisateur de Netflix passe en moyenne 2 heures sur la plateforme », publié le 18 mars 2019, disponible sur www.cnetfrance.fr [consulté le 28 novembre 2022]

³ Jacob WEISBERG, « We Are Hopelessly Hooked », publié le 25 février 2016, disponible sur www.nybooks.com [consulté le 25 avril 2023].

⁴ Craig GROESCHEL, *#Technoaddict : Comment vivre intelligemment avec un smartphone*, Romanel-sur-Lausanne, Ourania, 2017, p. 206.

⁵ Violaine DES COURIÈRES, « Face au numérique, la schizophrénie parentale », publié le 22 octobre 2021, disponible sur www.marianne.net [consulté le 04 mai 2023].

⁶ Cf. H. Marshall MCLUHAN, *Pour comprendre les médias*, Les prolongements technologiques de l'homme, tr. de l'anglais (*Understanding Media*, 1964) par Jean PARÉ, Paris, [le] Seuil, 1977, 404 p.

(smartphone, tablettes) exercent sur nous – comment ils nous façonnent et nous transforment.

COMMENT LE NUMÉRIQUE TRANSFORME-T-IL NOS VIES ?

Avez-vous déjà réfléchi au pouvoir des choses que vous regardez ? La Bible enseigne que ce que vous *regardez* vous transforme ; ce sur quoi vous *fixez votre regard* vous façonne à son image.

Après que Moïse a contemplé la gloire étincelante de Dieu, au mont Sinaï, nous apprenons que « la peau de son visage rayonnait » (Ex 34.29). De même, Paul affirme que lorsque nous fixons les yeux de la foi sur Jésus, « nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire » (2 Co 3.18). À l'inverse, ceux qui adorent des idoles stupides et sans vie finissent par leur ressembler : « Leurs idoles sont de l'argent et de l'or, œuvre de mains humaines. Elles ont des oreilles et n'entendent pas, des yeux et ne voient pas... Ils leur ressemblent ceux qui les fabriquent » (Ps 115.4, 8).

Voilà comment Jésus exprime la même idée : « Ton œil est la lampe de ton corps : si ton œil est en bon état, tout ton corps est éclairé ; mais si ton œil est malade, alors ton corps est dans l'obscurité » (Lc 11.34). Autrement dit, ce dont nous nourrissons nos yeux gouvernera nos cœurs et finira par transformer nos vies... et nos familles. Ce sur quoi vous portez votre regard revêt donc une grande importance !

Bien sûr, si le *contenu* que vous regardez est mauvais – si vous regardez une série violente comme *Squid Game* sur Netflix, ou de la pornographie – cela vous transformera d'une mauvaise façon. Mais rappelez-vous : « Le message, c'est le médium. » Le *support* aussi a

de l'importance ! Cela veut dire que même si vous regardez un contenu parfaitement légitime – comme une vidéo amusante sur YouTube ou votre feed Instagram –, vous regardez quand même ce rectangle lumineux sans vie pendant des heures. Ne pensez-vous pas que cela vous transformera d'une manière ou d'une autre ?

Pour rester bref, relevons juste trois façons dont les nouvelles technologies nous transforment – et pas pour le meilleur !

LA DISTRACTION

Premièrement, elles favorisent la *distraction*.

Quand vous faites la queue à la caisse du supermarché, ou que vous attendez à l'arrêt de bus, quel est votre premier réflexe ? N'est-ce pas de jeter un coup d'œil à votre smartphone ? Cela n'aurait rien d'étonnant, car c'est là ce que ces appareils multifonctions sont conçus pour faire – et ils le font bien ! Ils sont conçus pour solliciter l'attention de leur propriétaire à tout moment, où qu'il se trouve et quoi qu'il fasse. Contrairement à un bon vieux livre, qui reste là où vous l'avez posé sans broncher, votre smartphone vous sollicite constamment. Toutes les minutes ou presque, un *bip* ou un *ding* résonne. Et vous êtes tenté de déverrouiller l'écran, de consulter vos messages, avant d'errer sans but à la recherche de la prochaine distraction. Comme le dit un auteur : « La distraction n'est pas un obstacle statique que vous évitez comme vous évitez un caillou sur la route. La distraction vient vous chercher⁷. » À terme, nous devenons « accro » aux distractions, incapables de faire face au silence et au vide. Nous ne pouvons pas passer quelques minutes sans une nouvelle sollicitation.

Alors que nous regardons ces appareils multifonctions de

« distraction massive », que nous arrive-t-il ? Nous devenons des *personnes* distraites, toujours en train de « multi-fonctionner ». Nous éprouvons de grandes difficultés à être concentrés sur une seule chose – à être vraiment *là*.

- C'est vrai à l'égard de nos proches. Paradoxalement, si le smartphone augmente notre capacité de communication avec ceux qui sont loin (grâce à des applications comme Zoom, WhatsApp ou Telegram), c'est souvent au détriment de ceux qui sont les plus proches de nous, comme notre conjoint ou nos enfants.
- C'est également vrai à l'égard de Dieu. Quelqu'un a demandé un jour à Tim Keller : « Pourquoi pensez-vous que les jeunes adultes chrétiens ont des luttes difficiles avec Dieu en tant que réalité vivante et personnelle dans leur vie ? » Keller a répondu : « Le bruit et la distraction. Il est plus facile de tweeter que de prier ! »

Toujours connectés, nous n'avons pourtant jamais été plus *distracts* les uns des autres et de Dieu.

LA CONNAISSANCE

Une autre façon dont les nouvelles technologies nous transforment, c'est dans le domaine de la *connaissance*.

N'avez-vous jamais remarqué que plus vous surfez sur Internet, plus ce qui vous est proposé en termes de contenu est adapté à vos goûts ? C'est le fait de gens qu'on appelle des « captologues », qui travaillent pour Google et consorts. Leur travail consiste à élaborer des algorithmes qui, nourris par l'historique de vos recherches, vont vous proposer le bon contenu pour capter votre attention. Dans quel but ?

⁷ Paul GRAHAM, programmeur chez Yahoo, cité dans Tim CHALLIES, *The Next Story, Faith, Friends, Family, and the Digital Age*, Grand Rapids, Zondervan, 2011, 2015, p. 116.

Que vous gardiez vos yeux rivés sur votre écran. Et, surtout, que vous fassiez *clic, clic, clic...* En effet, à chaque clic sur un lien proposé par Google, le moteur de recherche gagne de l'argent. Ces algorithmes sont donc conçus pour favoriser un engagement superficiel avec une surabondance d'informations. En quelques secondes, nous avons scanné la page et cliqué sur autre chose (le temps moyen passé sur une page internet est de 2,17 minutes⁸).

Résultat ? Nous devenons des *personnes* superficielles dans leurs connaissances : « Incapables de nous livrer à des réflexions profondes... plutôt que de cibler nos efforts dans peu de directions, nous accordons peu d'attention à beaucoup de choses, lisant en diagonale plutôt qu'étudiant en profondeur⁹. »

- Cela a un effet sur notre compréhension du monde. Surchargés par toute cette information, nous n'avons plus le temps – voire la capacité – de la digérer. Notre *accès* à l'information est large d'un millier de kilomètres, mais notre *compréhension* de cette information est profonde d'un centimètre.
- Et cela a aussi un effet sur notre méditation de la Bible, car tout cela se fait au détriment de la lecture lente et la réflexion soutenue.

Toujours informés, nous n'avons pourtant jamais été plus *superficiels* dans notre connaissance du monde et de la Parole.

L'IDENTITÉ

Une dernière façon dont les nouvelles technologies nous transforment touche à l'*identité*.

Selon le professeur Jean Twenge, ce problème concernerait davantage la « génération internet » (née après l'an 2000), qui passe beaucoup de temps sur les réseaux sociaux. Elle cite une adolescente, qui raconte : « Tous les jours, c'est comme si vous deviez vous réveiller et mettre un masque, et essayer d'être quelqu'un d'autre au lieu d'être vous-mêmes¹⁰. » Cela se traduit par une profonde insécurité, voire une dépression, chez beaucoup de jeunes.

Cette crise d'identité est directement liée au fait qu'Internet est le premier vrai média « bidirectionnel ». Contrairement à un livre que l'auteur écrit et que vous lisez (unidirectionnel), avec Internet nous pouvons à la fois lire *et* écrire, télécharger *et* charger du contenu ! C'est un bénéfice réel, mais qui comporte un risque caché, notamment pour les jeunes en pleine construction de leur identité. En effet, chaque fois que vous rédigez une publication sur un média social ou que vous postez une photo en ligne, vous répondez au fond à la question suivante : « Qui vais-je *être* aujourd'hui ? » C'est entre vos mains. Vous pouvez choisir quelle image de vous-mêmes vous allez projeter, tout en sachant qu'elle ne correspond pas vraiment à la réalité. Il est presque impossible de ne pas développer une relation d'amour-haine avec ce « second moi » à mesure que les commentaires positifs ou négatifs s'accumulent sous votre profil...

Toujours exposés, nous n'avons pourtant jamais été aussi *peu sûrs* dans notre identité.

COMMENT VIVRE AVEC LE NUMÉRIQUE ?

Nous pourrions, bien sûr, donner beaucoup d'autres

exemples illustrant la façon dont les nouvelles technologies nous transforment pour le pire. Sans toutefois les diaboliser (car elles peuvent également se révéler très utiles), le fait est qu'elles occupent une place toujours plus grande dans notre vie. Si donc nous voulons prémunir notre foyer contre les conséquences délétères du numérique, nous n'avons pas le choix : nous devons prendre des *résolutions* concrètes.

Mais le problème avec nos bonnes résolutions, c'est qu'elles ne tiennent jamais bien longtemps. Pour que nos bonnes résolutions se transforment en habitudes et tiennent dans le temps, il faut que l'environnement dans lequel nous vivons nous donne des « coups de pouce ». C'est ce que les sciences comportementales appellent des « nudges » (coups de pouce, en anglais). Pour comprendre comment fonctionne un « nudge », pensez aux distributeurs automatiques de boisson. Des études ont révélé qu'il suffit de mettre les bouteilles d'eau à la hauteur des yeux, et les sodas en bas du distributeur, pour augmenter de moitié la consommation d'eau des utilisateurs¹¹ ! Ainsi, un « nudge » est un petit changement dans l'environnement, qui rend certains choix plus faciles.

Pour lutter contre l'invasion du numérique dans nos foyers, nous avons besoin de tels « coups de pouce ». Autrement dit, nous ne devons pas juste prendre de bonnes résolutions. Nous devons d'abord façonner notre *environnement* pour qu'il soit plus facile de dire « non » à Internet et aux écrans et « oui » à des choses meilleures – pour qu'il soit plus facile de faire les choix que nous voulons faire !

⁸ Information trouvée sur le site de web marketing Orson.io, disponible sur <https://blog-fr.orson.io> [consulté le 09 juin 2022].

⁹ Tim CHALLIES, *op. cit.*, p. 117.

¹⁰ Jean M. TWENGE, *Génération Internet. Comment les écrans rendent nos ados immatures et déprimés*, Bruxelles, Mardaga, 2018, p. 24.

¹¹ Anaïs HENNEQUIN, « Nudge marketing, la stratégie qui guide nos comportements en utilisant les biais cognitifs », publié le 7 octobre 2021, disponible sur : www.imrsiv.fr [consulté le 16 juin 2023].

Et qui dit environnement dit *espace et temps*...

FAÇONNEZ L'ESPACE

Il y a peu de temps, la plupart des maisons avaient encore un « foyer » où brûlait un feu. C'est autour du foyer que s'organisait la vie de la famille : on y cuisinait et, bien sûr, on s'y rassemblait à la chaleur et à la lumière du feu. Le mot latin pour « foyer » (*focus*) rappelle que cet endroit était autrefois le centre de la maison.

Aujourd'hui encore, nos logements ont un centre : un lieu (salon, salle à manger, etc.) où la famille passe le plus clair de son temps. Demandez-vous où se trouve *votre* « foyer », et faites l'inventaire de ce que vous y trouvez : est-ce qu'on y trouve plutôt des livres, des plantes vertes, des instruments de musique, des jeux de société, une table à dessin, etc. ? Ou, à l'inverse, l'espace est-il rempli d'appareils électroniques, d'écran(s) télé, de câbles USB, etc. ?

Une première étape pour lutter contre l'invasion du numérique dans nos vies consiste à éliminer de notre « foyer » ces choses-là. Puis, il convient de remplir l'espace ainsi créé par des choses qui favorisent la créativité et les relations humaines. Le but, évidemment, c'est de façonner l'espace pour qu'il soit plus facile de prendre un jeu de société que d'allumer la télé, qu'il soit plus facile de prendre un crayon pour faire un dessin que d'attraper une tablette pour lancer un jeu vidéo. Selon Andy Crouch :

C'est là le « nudge »-clé : faire de l'endroit où nous passons le plus de temps l'endroit où la technologie est la plus difficile à trouver. Ce simple « nudge », à lui seul, est un puissant antidote à la culture de consommation, ce mode de vie qui consiste à trouver satisfaction dans ce que

d'autres ont créé. Il nous invite plutôt à créer nous-mêmes de la culture... Les enfants en particulier sont naturellement enclins à créer – si seulement nous leur donnons un « coup de pouce » dans la bonne direction. Ils s'épanouissent dans un monde rempli de matériaux bruts. Mais trop souvent, et avec les meilleures intentions du monde, nous remplissons plutôt leur monde de technologie – des appareils qui exigent en fait très peu d'eux... Laissez tomber le plastique, laissez tomber les piles, laissez tomber les objets qui fonctionnent tout seuls. Ou, s'ils s'en trouvent quand même dans votre maison, repoussez-les à la périphérie. Au centre, mettez les choses que les adultes et les enfants trouveront toujours intéressantes et stimulantes¹².

STRUCTUREZ LE TEMPS

En plus de façonner l'espace dans lequel nous vivons, il est important de réfléchir à la façon dont nous structurons notre emploi du temps. En particulier, nous devons ménager du temps de repos – de *vrai* repos, sans technologie !

Dans ce domaine, le danger du numérique est double. D'une part, il contribue à brouiller la séparation entre travail et repos. Pour la plupart d'entre nous, nous pouvons travailler sur notre ordinateur portable depuis notre domicile, ce qui signifie qu'il n'y a plus de fin aux heures de bureau. Et d'autre part, il contribue à remplacer le repos par le loisir. Avec les plateformes de streaming, comme Netflix, Disney+ ou Amazon Prime Video, les possibilités de divertissement à faible coût sont aujourd'hui illimitées.



Photo de Andrew Neel, Unsplash

« **Ce dont nous nourrissons nos yeux gouvernera nos cœurs et finira par transformer nos vies** »



EMMA PASSE TROP DE TEMPS SUR SON ÉCRAN
Betsy CHILDS HOWARD

« Cet ouvrage vise à sensibiliser les enfants, de quatre à dix ans environ, et leurs parents à une utilisation sage des écrans. »

RECENSION À PARAÎTRE BIENTÔT SUR :

BIBLIODOK.COM

¹² Andy CROUCH, *The Tech-Wise Family*, Everyday Steps for Putting Technology in Its Proper Place, Grand Rapids, Baker, 2017, p. 80-81.



« Façonner notre environnement pour qu'il soit plus facile de dire « non » à Internet et aux écrans et « oui » à des choses meilleures »

Ces divertissements ne sont pas mauvais en soi, mais ils ne procurent pas de vrai repos – un repos qui restaure vraiment l'âme !

Pour éviter ce double danger, nous devons redécouvrir le sens du « sabbat » et éteindre nos appareils au minimum un jour par semaine (et, pourquoi pas, une heure par jour, au moment du repas). Comme le recommande Andy Crouch :

Fermez l'ordinateur portable. Faites glisser le petit bouton sur l'écran de votre téléphone vers la droite et regardez son écran devenir non seulement vide mais noir... Tout à coup, en appuyant sur quelques interrupteurs, vous avez laissé derrière vous le monde de la technologie, du moins ses formes les plus imposantes et les plus exigeantes. Votre maison est désormais étrangement calme... Rien ne brille, rien ne clignote ni ne bourdonne, et rien ne le fera pendant les prochaines heures. Considérez maintenant vos options. Le monde entier est devant votre porte. C'est peut-être le moment de faire une promenade, de courir, d'aller au parc ou au terrain de jeu (au terrain de jeu, si les téléphones sont absents, les parents devront peut-être jouer eux aussi, au lieu de rester sur le bord à s'occuper de leurs appareils) ... Ou bien il y a la cuisine – peut-être qu'aujourd'hui est le jour où au lieu que l'un des parents ne se précipite pour mettre de la nourriture sur la table, vous préparez un bon repas tous ensemble¹³.

PRENEZ DES RÉOLUTIONS

Une fois que vous avez façonné votre environnement pour qu'il

soit plus facile de dire « non » à Internet et aux écrans et « oui » à des choses meilleures, il peut être utile de prendre quelques bonnes résolutions. En voilà trois :

- *Résolution n°1 : Nous nous réveillons avant nos appareils, et ils « vont au lit » avant nous !* Contrairement à votre smartphone, vous et vos enfants avez besoin de sommeil. Une règle de la maison pourrait donc être que toute utilisation de moyens technologiques soit limitée à l'espace de vie commun (la « partie jour »), et que les chambres à coucher soient un espace libre de toute technologie. Cette résolution n'a pas que pour but de préserver votre sommeil, mais aussi de protéger vos enfants des dangers d'Internet (harcèlement, pornographie) – dangers auxquels ils sont plus vulnérables s'ils peuvent s'enfermer seul avec un smartphone dans leur chambre, sans supervision.
- *Résolution n°2 : Nous visons à ce qu'il n'y ait pas d'accès libre aux écrans pour nos enfants avant « un âge à deux chiffres » !* Les spécialistes sont formels : de 0 à 9 ans, l'enfant passe par une période de « bouillonnement » au niveau de son développement intellectuel et moteur. C'est une période où, pour se développer, un enfant a besoin d'expérimenter, de courir, de sauter ; il a besoin de dormir, de s'ennuyer, de lire, de rêver, etc. Or, comme l'explique le neurologue Michel Desmurget : « Au cœur de ce bouillonnement, les écrans sont un courant glaciaire¹⁴. » Limiter l'accès libre aux écrans à « un âge à deux chiffres » est probablement donc une bonne résolution à prendre.

¹³ Ibid., p. 95-96.

¹⁴ Michel DESMURGET, *La fabrique du crétin digital*, Les dangers des écrans pour nos enfants, Paris, [Le] Seuil, 2019, p. 236.

- *Résolution n°3 : Les parents ont un accès total aux appareils des enfants, et chaque conjoint a accès aux mots de passe et à l'historique de navigation de l'autre !* Arrivé à l'adolescence, il peut être nécessaire pour votre enfant d'avoir un smartphone (pour des raisons scolaires, p. ex.). Mais il devrait être clair pour lui que le smartphone est la propriété des parents, et non la sienne. Pour ce faire, il est possible de lui demander de signer un « contrat d'utilisation », au moment où vous lui confiez l'appareil, qui établit quelques règles : les horaires auxquels il peut l'utiliser, les applications ou médias sociaux qui lui sont autorisés et ceux qui lui sont interdits, et ainsi de suite. En cas de non-respect du contrat, des sanctions s'appliquent.

CONCLUSION

Bien sûr, il ne s'agit là que de suggestions et il incombe à chacun de déterminer pour soi-même quelles règles appliquer dans sa propre famille. En cela comme en tout, sachons exercer du discernement. Ne bannissons pas le numérique de nos vies, car il fait partie intégrante du monde dans lequel nous sommes appelés à vivre en chrétiens. Mais faisons preuve de sagesse dans son utilisation.

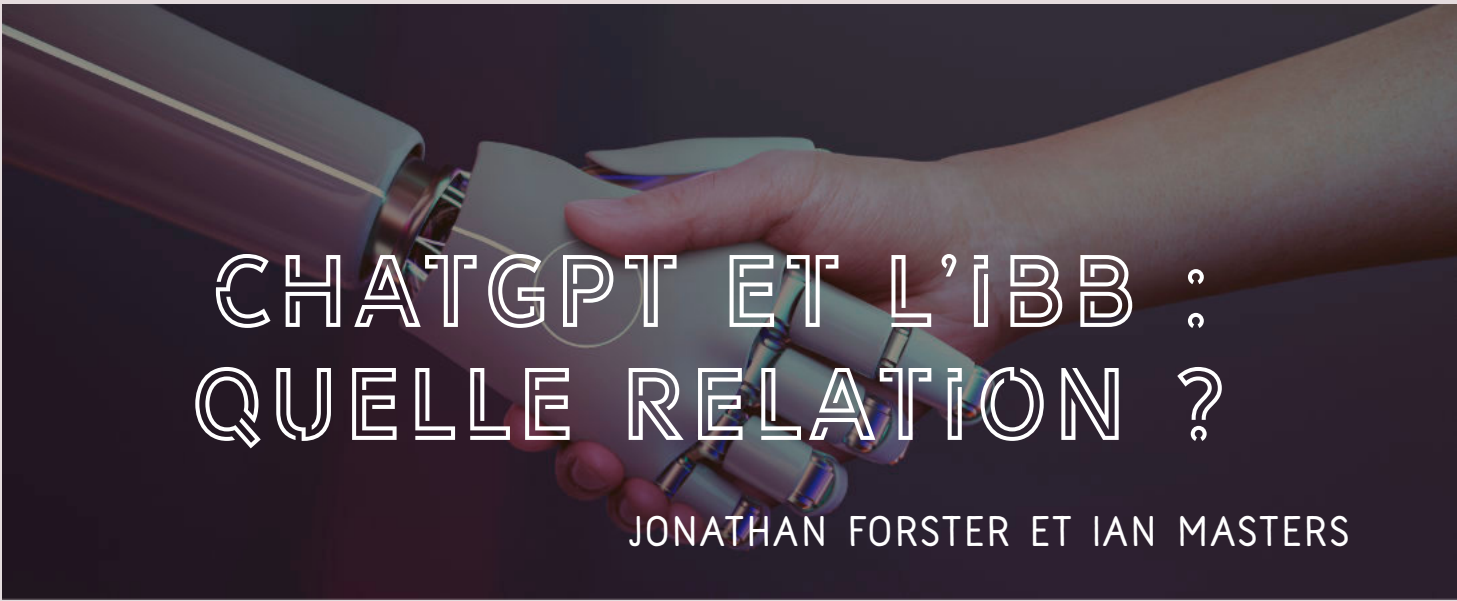
Ce qui importe, en fin de compte, c'est de désencombrer notre *regard* de toutes ces distractions et informations sans fin, pour que nous puissions contempler plus pleinement *Jésus-Christ* (2 Co 3.18) ; que nous fixions notre regard *sur lui*, plutôt que sur nos petits écrans, et qu'ainsi nous soyons transformés de gloire en gloire, et devenions plus humains, plus pleinement vivants en Jésus !

■

Prédicateurs visiteurs



Journée de prière



CHATGPT ET L'IBB : QUELLE RELATION ?

JONATHAN FORSTER ET IAN MASTERS

Photo de Rawpixel, Freepik

Dans cet article nous proposons de nous pencher sur le phénomène ChatGPT et ses implications pour l'Institut.

1 QU'EST-CE QUE CHATGPT ?

Le 30 novembre 2022, l'entreprise OpenAI ouvrait l'accès gratuit à son interface d'« intelligence artificielle générative », ChatGPT. Moins de deux mois plus tard, elle était utilisée par plus de 100 millions d'utilisateurs, en faisant ainsi l'application informatique ayant connu la croissance la plus rapide de l'histoire. En guise de comparaison, l'application TikTok avait mis 9 mois à atteindre ce palier. Mais qu'est-ce que ChatGPT ? Nous lui avons posé la question (car oui, aussi incroyable que cela puisse paraître, il est possible de lui poser la question !)

« Je suis ChatGPT, une intelligence artificielle conçue par OpenAI. Je suis ici pour répondre à vos questions, discuter de divers sujets et fournir des informations ou des conseils. Comment puis-je vous aider aujourd'hui ?¹ »

Il est poli, ChatGPT !

Dans les détails, ChatGPT est un « agent conversationnel » ou « intelligence artificielle générative » qui a donc la capacité de *générer* du texte pour répondre de manière « intelligente » à une question ou requête d'un utilisateur. Mais comment est-ce qu'un programme informatique peut entrer en (réelle) conversation ? Tout simplement en *devinant* la réponse la plus *plausible* possible à la demande qui lui a été formulée, et ce, en fonction de ses connaissances sur le sujet qui sont stockées sur sa (très) grande base de données. Là où ChatGPT excelle, c'est donc pour expliquer, synthétiser ou inventer des concepts et idées pour lesquels il nous faudrait parfois des heures pour arriver à des conclusions similaires. Par exemple, ChatGPT peut répondre aux questions suivantes : « Qu'est-ce la physique quantique ? », « Qu'est-ce que je pourrais dire à ma fille de deux ans pour la convaincre de manger des légumes ? » ou même « Dans quels chapitres de l'*Institution* Calvin parle-t-il de la sainte cène ? » A toutes ces questions ChatGPT propose des réponses !

Ainsi, si l'on garde à l'esprit que ChatGPT ne rapporte pas de *faits* mais propose des *réponses plausibles* à nos questions (et donc qu'il faut faire attention à la véracité de ses réponses), le programme reste tout de même impressionnant quant à la pertinence de ses réponses (l'auteur de cet article est ravi d'avoir maintenant un arsenal de suggestions pour donner des légumes à sa fille) !

Mais cette puissance interroge aussi un grand nombre d'experts sur le futur de cette technologie (et notamment ses dangers dignes des scénarios de science-fiction). Alors devons-nous nous en méfier ? Et qu'en penser en tant que chrétiens ? Nous nous tournons maintenant vers cette question.

2 QUELLE RÉPONSE CHRÉTIENNE ?

Nous suggérons les quelques principes ci-dessous pour une réponse biblique à l'avènement de cette technologie, avec ses avantages et ses dangers² :

- 1 Dieu est souverain sur toutes choses et ses desseins s'accompliront (Es 46.10). Ce n'est donc pas l'avènement d'une

¹ Réponse de ChatGPT, OpenAI, à la question « ChatGPT, présente toi ! », posée le 19 septembre 2023.

² Nous reconnaissons notre dette envers l'article de la Gospel Coalition, « Christians Shouldn't Fear AI », <https://www.thegospelcoalition.org/article/christians-fear-ai/>, consulté le 20 septembre 2023.

nouvelle technologie qui viendra frustrer ses bons plans. Nous n'avons à craindre de personne sauf de Dieu (Mt 10.28). En tant que chrétiens, nous pouvons même être sûrs que rien et pas même ChatGPT « ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Seigneur » (Rm 8.38-39).

- 2 De manière positive, soyons reconnaissants pour les progrès technologiques que Dieu a permis (cf. Es 54.16).
- 3 Rappelons-nous que la technologie n'est ni positive, ni négative (ni neutre d'ailleurs, ayant été créée pour accomplir un but précis). Ainsi, rappelons-nous que nous ne luttons pas contre la chair ni le sang (ni les machines) mais contre les forces du mal (Ép 6.12). Cependant, il nous faut de la sagesse pour discerner parfois quand ne pas l'utiliser à cause du danger qu'elle représente pour notre foi et sainteté (1 Co 6.12). N'hésitons donc pas à demander à Dieu de nous accorder cette sagesse : il nous la donnera avec générosité (Jc 1.5).

3 LA RÉPONSE DE L'IBB?

Mais revenons à l'utilisation de ChatGPT. Une phrase en début d'article vous a peut-être mis la puce à l'oreille quant à son utilisation dans le cadre de la formation à l'IBB. En effet, ChatGPT semble pouvoir être très utile dans le cadre de certains devoirs de l'IBB (pour la lecture de l'*Institution* de Calvin par exemple), voire

potentiellement être un instrument de tricherie. C'est un défi auquel de nombreuses universités dans le monde font face aujourd'hui³. C'est un fait, ChatGPT a aujourd'hui « le niveau » d'un (très) bon étudiant du supérieur, quelle que soit la filière concernée. Et les études théologiques ne dérogent pas à la règle. Il serait donc naïf de penser que ChatGPT ne constitue pas une tentation pour nos étudiants dans le cadre de la formation à l'IBB. Serait-il donc judicieux de proscrire complètement son utilisation ? Étant donné que cet outil semble *utile* aujourd'hui, et peut être *nécessaire* demain⁴, pour mener des recherches bibliques performantes, il nous a semblé judicieux de réfléchir plus profondément à son utilisation dans le cadre du cursus de l'IBB.

Ainsi, le Conseil Académique et Pastoral (CAP) de l'IBB travaille actuellement sur une politique d'utilisation de « l'intelligence artificielle » qui vise deux buts :

- 1 fournir un cadre pour permettre aux étudiants de l'IBB d'être au bénéfice des nouvelles technologies en général, et de ChatGPT en particulier, d'une manière qui glorifie Dieu ;
- 2 fournir une mise en garde quant aux limites et aux dangers de l'utilisation du logiciel dans le cadre du ministère pastoral.

Merci pour vos prières alors que nous sommes au travail sur ce chantier.

« **Cet outil semble utile aujourd'hui et peut être nécessaire demain** »



NE SUIS-JE QUE MON CERVEAU ?
Sharon DIRCKX

« [L'auteure] démontre avec brio l'impasse d'une vision du monde athée matérialiste, tout en présentant le christianisme comme l'option la plus crédible. »

RECENSION À PARAÎTRE BIENTÔT SUR :

BIBLIODOK.COM 

³ Une étude a montré que l'année dernière 22% des étudiants interrogés ont utilisé ChatGPT dans le cadre d'un devoir rendu, <https://www.bestcolleges.com/research/college-students-ai-tools-survey/>, consulté le 20/9/2023.

⁴ Pensons à comment l'Internet est devenu nécessaire.

NOUVEAU MEMBRE DE L'ÉQUIPE



Jonathan Forster est déjà familier aux lecteurs réguliers du Maillon ; il a déjà fait l'objet d'un « Zoom » (numéro d'été-automne 2021). Pour rappel, Jonathan et Jessica ont eu la joie d'accueillir une petite Éloïse en avril 2023 (dernier numéro du Maillon). Jonathan effectue son stage de 4^e année au sein de l'Institut et fait ainsi ses premiers pas en tant que professeur durant cette année académique ; il rejoint en même temps le Conseil académique et pastoral. En tant que nouveau membre de l'équipe, il répond à quelques questions. Merci de prier pour lui, sa famille et son ministère.

Le Maillon : Quel est ton arrière-plan familial et spirituel ?

J'ai eu le grand privilège de naître et grandir dans une famille chrétienne, évangélique et surtout engagée et fidèle dans l'Église (que ce soit mes grands-parents, mes parents, mes sœurs...). Mais cela ne garantit pas le salut. C'est la réponse de ma petite sœur à la question « est-ce que tu sais si tu iras au paradis ? » qui m'a fait prendre conscience que, même si j'avais (beaucoup) entendu parlé de Dieu, je ne le connaissais pas personnellement. Tout s'est ensuite fait par petites étapes. Je dirais aujourd'hui que c'est vers 15 ou 16 ans que le Saint-Esprit m'a régénéré pour que je réponde avec une foi « qui sauve » et que je continue depuis (et encore aujourd'hui) à comprendre de mieux en mieux ce qu'est cette foi qui m'a sauvé, ses fondements et ses implications pour ma vie de tous les jours.

Le Maillon : En plus de ton service à l'Institut, tu es engagé dans ton Église locale. Pourrais-tu nous dire un mot à ce propos ?

L'année dernière j'ai eu le privilège d'étudier la lettre de Paul aux Éphésiens pour une série de prédications à l'Église, ce qui m'a ouvert les yeux sur l'importance de l'Église dans le plan de Dieu. C'est donc une vraie joie pour moi de pouvoir y investir de mon temps. Avec ma femme, nous animons notamment un groupe d'étude biblique et je prêche de temps en temps. Mais je veux préciser aussi que nous sommes grandement servis par notre Église locale. C'est l'Église qui est notre famille proche localement (étant assez éloignés de notre famille par le sang) et qui nous a beaucoup aidés pratiquement et spirituellement ces derniers mois avec la naissance de notre fille.

Le Maillon : Qu'est-ce qui te motive pour le service à l'Institut ?

Deux raisons me viennent en tête. La première est tout simplement plaire à mon maître (Mt 25.23) ! Mais dernièrement j'ai aussi réfléchi à un texte de 1 Pierre que nous étudions en Église durant nos études bibliques : « Ainsi, grâce à lui (le lait pur de la Parole) vous grandirez [pour le salut], si du moins vous avez goûté que le Seigneur est bon » (1 P 2:2-3). La motivation de mon service d'enseignement à l'Institut est en particulier de transmettre aux élèves le caractère de notre Dieu révélé dans la Parole afin qu'ils puissent s'exclamer : « le Seigneur est vraiment bon » !

Le Maillon : Quels sont tes passe-temps ?

Ma journée de repos idéale est de me lever avec une bonne tasse de café, partir faire du vélo sur les pavés de Belgique ou écouter un podcast en allant courir et ensuite de passer le reste de la journée à discuter avec ma femme, Jessica, et jouer avec ma fille Éloïse (et merci Seigneur : je vis cela quasiment tous les samedis !)



Séance d'ouverture



UNE PAUSE-CARRIÈRE D'UN AN POUR SE FORMER À L'IBB

HÉLÈNE ORCHANIAN

Ayant terminé mes études six ans auparavant, je craignais le retour sur les bancs scolaires à devoir réfléchir pendant des heures. Assez rapidement, j'ai été agréablement surprise de voir mes capacités intellectuelles s'améliorer de cours en cours.

Jamais je n'aurais pensé prendre une année à part pour l'étude de la Bible. Aujourd'hui, je recommande à tous ceux qui peuvent le faire de ne pas hésiter, car il n'y a rien de plus agréable que de passer ses journées à méditer sur la Parole, à en apprendre plus sur Dieu dans le but d'avoir une relation de meilleure qualité avec lui.

Alors que j'ai repris le travail, je me rends compte que l'année à l'IBB m'a permis de m'ouvrir l'esprit sur le fait qu'on parcourt tous un chemin pour ressembler à Christ et qu'il faut avoir de la patience les uns envers les autres, avec amour. Avant j'évangélisais pour avoir raison, pour avoir l'air d'une bonne chrétienne, pour montrer de l'éloquence dans des débats sans fin qui se terminaient avec froideur.

Aujourd'hui, j'évangélise en parlant de l'Evangile, en restant humblement dans la vérité, en posant des questions plutôt que de donner des leçons, et en laissant parler la Bible à travers une lecture avec mon interlocuteur.

J'ai également une vie de prière qui montre plus ma



dépendance à Dieu en tout temps, et pas seulement lorsque je suis dépassée et que je pense ne plus contrôler la situation. En réalité, je ne contrôle jamais rien, et comprendre la souveraineté de Dieu sur toutes choses me permet de prendre du recul lorsque surgissent l'anxiété ou le découragement.

Même en étant née dans une famille chrétienne et en allant tous les dimanches à l'église, je manquais de connaissance sur bon nombre de sujets. Je me demandais si la Bible était fiable à 100%, si tout en elle était Parole de Dieu. Bénéficier d'un enseignement de qualité à l'IBB me permet aujourd'hui d'avoir de bons réflexes d'exégèse et d'herméneutique. Les ateliers bibliques m'ont également équipée pour échanger avec des interlocuteurs très différents en termes de croyances. Les cours de ministère pastoral me permettent de comprendre mieux le fonctionnement et les challenges que mon église locale peut avoir.

Profitons de la possibilité de prendre une année sabbatique pour se plonger dans la Parole de Dieu, s'entourer de chrétiens bienveillants et grandir dans la connaissance de notre Créateur. ■



et remise des diplômes

Cours et séminaires du samedi 2023-2024

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES COURS DU SAMEDI

Les cours du samedi sont principalement destinés à ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Eglises ou qui s'y destinent, mais qui n'ont pas l'occasion de venir suivre les cours en semaine. Ils sont également proposés à toute personne désirant approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

Nous proposons un riche programme de cours bibliques, théologiques et pratiques. En plus des nombreuses séries qui sont offertes sur trois matinées ou trois après-midi, nous attirons votre attention sur les quatre séminaires de formation (sur une seule journée). Ces séminaires sont susceptibles d'intéresser un public chrétien plus large. Deux d'entre eux se tiendront en Wallonie.

LIEU

Les cours ont lieu dans les locaux de l'Institut Biblique de Bruxelles, 7 rue du Moniteur à Bruxelles. Pour savoir comment s'y rendre : www.institutbiblique.be/contact

Pour les séminaires qui se tiendront en Wallonie, vous trouverez les informations d'accès sur la page du séminaire en question, sur notre site web.

HORAIRES

Cours du matin : 9h30-13h00

Cours de l'après-midi : 14h00-17h30

Séminaires ponctuels : 9h30-16h00

L'examen écrit pour une série de cours se déroule généralement à partir de 8h lors du premier ou deuxième samedi de la série suivante. Les travaux écrits sont remis au plus tard au moment de l'examen.

INSCRIPTION ET TARIFS

On peut entrer dans le programme à partir du début de n'importe quelle série de cours ; et on peut ne s'inscrire que pour la ou les série(s) de cours que l'on désire suivre.

Prix de chaque série de cours (trois samedis) : 75 € (60€ pour ceux qui exercent un ministère de la parole de Dieu à temps plein et pour les demandeurs d'emploi/CPAS)

Prix pour l'ensemble des cours et séminaires du semestre : 300€

Prix par séminaire ponctuel : 25€ (20€ prix réduit)

35€ de frais de dossier à partir du 2^e cours suivi.

NIVEAU ET VALIDATION DES COURS

Le niveau des cours correspond à celui des cours offerts en semaine à l'Institut. La plupart des séries de cours valent 2 crédits (nous vous renvoyons au document « Programme académique » pour l'explication de nos diplômes). Les séminaires ponctuels peuvent être validés à hauteur de 1 crédit. Les crédits peuvent être transférés au programme des cours en semaine et peuvent être cumulés en vue de l'obtention des diplômes de l'Institut.



Venez en groupe aux séminaires !

Si l'Eglise envoie **10 personnes** ou plus au séminaire, le tarif n'est que de **15 € par personne**.

Si l'Eglise envoie **20 personnes** ou plus au séminaire, le tarif n'est que de **12 € par personne**.

Si l'Eglise envoie **30 personnes** ou plus au séminaire, le tarif n'est que de **10 € par personne**.

La prophétie James HELY HUTCHINSON

WEBINAIRE
**JEUDI
11 JANVIER**
20h00

Le sujet de la prophétie est bien controversé dans nos milieux évangéliques. S'agit-il d'une activité caduque ou d'un don à rechercher ? A quoi sert-elle ? Est-elle valorisée dans nos Eglises à sa juste mesure ? Qui sont les prophètes authentiques de Dieu, et qui sont les faux prophètes ? Toutes les questions dans ce domaine seront permises, mais une seule source d'autorité sera reconnue, à savoir les Ecritures !

Sectes Emmanuel DURAND

**20 JANVIER,
3 FÉVRIER
ET 17 FÉVRIER**
9h30-13h00

Ce cours vous donnera l'occasion de vous familiariser avec la théologie de certaines grandes sectes (dont les Témoins de Jéhovah et le mormonisme). Il fournira des pistes pour pouvoir annoncer l'Evangile à leurs membres et pour répondre aux faux docteurs. Vous serez équipés pour reconnaître les traits caractéristiques d'une secte pour vous en protéger ou avertir d'autres quant aux dangers.

Introduction aux deux Testaments Charles KENFACK

**20 JANVIER,
3 FÉVRIER
ET 17 FÉVRIER**
14h00-17h30

Le texte de nos Bibles est-il fiable ? Nous a-t-il été transmis fidèlement ? Pourquoi tel livre figure dans la Bible et pas tel autre ? Qui en a décidé ainsi ? Telles sont quelques questions auxquelles cette série de cours donnera des réponses. Nous viserons à mieux comprendre le monde de l'Ancien Testament et celui du Nouveau Testament : arrière-plan géographique et historique, éléments socioculturels, littérature. Puis nous nous attarderons sur le texte de la Bible (rédaction, manuscrits, transmission, éléments de critique textuelle) et sur le Canon (les limites) des deux Testaments : étapes historiques de la formation, critères, apocryphes... La période intertestamentaire et sa littérature seront également évoquées.

La théologie de la prospérité Robbie BELLIS

WEBINAIRE
**LUNDI
22 JANVIER**
20h00

« Je puis tout par celui qui me fortifie ! » « Je connais les projets que je forme pour vous, déclare l'Eternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance ». Ces versets ne nous promettent-ils pas la santé, la richesse, la réussite et le bonheur dans cette vie ? Si vous avez déjà entendu de tels enseignements, rejoignez-nous pour ce webinaire sur la théologie de la prospérité. Nous analyserons ce mouvement ainsi que les textes bibliques couramment employés pour étayer sa théologie. Nous verrons également pourquoi nous sommes tous attirés par de tels enseignements et comment une forme subtile de l'Evangile de la prospérité peut s'infiltrer dans nos églises. Nous terminerons en nous focalisant sur les bénédictions que Dieu a véritablement promises à son peuple, ici-bas et dans l'au-delà.

Être une femme selon Dieu Eléonore EVERY et Myriam HELY HUTCHINSON

SÉMINAIRE
EN WALLONIE
LA LOUVIÈRE

27 JANVIER
9h30-16h00

« Affirme-toi ! Sois indépendante ! Sois performante ! » La société nous bombarde de messages concernant notre identité en tant que femmes. Mais en tant que croyantes en Jésus-Christ, quelles devraient être nos ambitions, nos fonctions, nos attitudes, nos valeurs, notre caractère ? S'agit-il de rejeter tout ce que notre société valorise ? Comment notre identité de chrétienne devrait-elle se manifester concrètement ? Nous explorerons les réponses en puisant dans la parole de celui qui nous a créées femmes. Venez découvrir la joie, la libération et la gloire qu'implique être une femme à l'image de Dieu qui vise également à être de plus en plus conforme à l'image du Christ.

Catholicisme Charles KENFACK

**24 FÉVRIER,
2 ET 9 MARS**
9h30-13h00

Après avoir considéré l'histoire de la naissance de l'Eglise catholique, avec ses trois conciles fondateurs (Trente, Vatican I et Vatican II), nous étudierons, à partir des documents catholiques (*Le Catéchisme de l'Eglise catholique*, documents conciliaires...) et à la lumière de l'Ecriture sainte, les éléments caractéristiques de la théologie et de la pratique du catholicisme, souvent mal compris. Des perspectives contemporaines (charismatisme catholique ; célibat, mariage et remariage dans le catholicisme...) seront présentées. Cette série de cours nous permettra plus aisément, nous l'espérons, de glorifier Dieu dans nos relations avec nos amis et connaissances de cette tendance.

Méthodologie des travaux écrits Charles KENFACK

24 FÉVRIER
14h00-17h30

Dans un travail écrit, la forme reflète en général le fond. Ce cours aidera l'étudiant à maîtriser les normes formelles indispensables pour la réalisation de tout travail académique à l'IBB en particulier. Nous nous appuierons sur le document « La dissertation théologique, Conseils et normes formelles » (produit par la Faculté de Vaux-sur-Seine en France). Nous expliquerons également ce qu'est un travail de recherche (TR) ainsi qu'un travail de fin d'études (TFE), et nous présenterons les étapes importantes pour la réalisation de ces travaux.

Epîtres générales Mark DENEUI

**6, 20 AVRIL
ET 1^{ER} JUIN**
9h30-13h00

Hormis l'Apocalypse, les sept dernières épîtres du Nouveau Testament (Jacques, 1-2 Pierre, 1-3 Jean, Jude) frappent par la puissance de leur contenu et par leur portée « universelle » ou « générale », d'après la formulation d'Eusèbe de Césarée (env. 265 – 340). Après avoir considéré les questions d'arrière-plan (auteur, date, destinataire, but...), nous étudierons les chapitres et thèmes importants de chaque livre que nous veillerons à situer dans l'ensemble de chaque épître. Au cours de cet examen, nous chercherons à acquérir de bons réflexes exégétiques devant les textes bibliques : contexte immédiat, théologie de l'auteur, pensée globale de l'auteur. Nous viserons également à ce que le cours permette d'apporter des prédications à partir des chapitres et thèmes étudiés.

Prophètes antérieurs Ian MASTERS

**6, 20 AVRIL
ET 1^{ER} JUIN**
14h00-17h30

Josué, Juges, 1-2 Samuel et 1-2 Rois : guerres sanglantes, viols collectifs, complots politiques, idolâtrie ... Voilà des thèmes dignes de scénarios hollywoodiens ! Et pourtant, c'est la trame de fond des livres bibliques traités dans cette série de cours ! Nous considérerons, livre par livre, comment les auteurs inspirés rapportent ces périodes sombres de l'histoire du peuple de Dieu afin de comprendre leur message. Il s'agit de l'échec quant à la mission du peuple. Nous porterons une attention particulière aux chefs du peuple (juges, rois, prophètes), leur fidélité, leurs compétences et leur consécration. Leurs manquements créent l'attente du véritable chef, seul saint, seul Sauveur et véritable Roi...

La théologie de la prospérité Robbie BELLIS

**SÉMINAIRE
EN WALLONIE
LIÈGE**

13 AVRIL
9h30-16h00

Dieu promet-il la santé, la richesse et le bonheur à son peuple ici-bas ? Beaucoup d'églises disent que oui. Venez en apprendre davantage sur la question de "l'évangile de la prospérité" lors de ce séminaire. Nous présenterons les caractéristiques-clé de ce mouvement avant de procéder à une critique de cet enseignement à la lumière de la Parole de Dieu. Nous verrons les dégâts que peut provoquer ce mouvement ainsi que la raison pour laquelle nous sommes tous tentés d'y croire. Nous terminerons la journée en nous focalisant sur les bénédictions que Dieu a véritablement promises à son peuple, ici-bas et dans l'au-delà.

Être croyant dans notre contexte européen séculier David SANDIFER

SÉMINAIRE

27 AVRIL
9h30-16h00

S'il y a longtemps que l'Europe n'est plus chrétienne, il est un fait que la sécularisation de notre société s'est considérablement accélérée depuis le début du 21^e siècle. Comment faut-il comprendre ces changements d'un point de vue historique et théologique ? Comment rester fidèle à notre Sauveur et à la vision chrétienne de la vie dans ce nouveau contexte ? Comment rester impliqué dans la culture contemporaine, sans compromettre la sainteté de l'Eglise ? Comment créer une culture parallèle parmi les croyants qui interpelle et interroge la culture dominante, et présente un contraste de beauté et de grâce ? Comment élever nos enfants pour que leur identité en Christ les remplisse de confiance et de joie, malgré tous les courants contraires autour d'eux ? Voici quelques questions auxquelles nous espérons répondre durant ce séminaire.

La prophétie James HELY HUTCHINSON

SÉMINAIRE

25 MAI
9h30-16h00

Le sujet de la prophétie est bien controversé dans nos milieux évangéliques. S'agit-il d'une activité caduque ou d'un don à rechercher ? A quoi sert-elle ? Est-elle valorisée dans nos Eglises à sa juste mesure ? Qui est-ce qui jouit de « l'esprit de la prophétie » (Ap 19,10) et en quoi consiste-t-il ? Qui sont les prophètes authentiques de Dieu, et qui sont les faux prophètes ? Quelles sont les différences entre la prophétie et l'enseignement de la parole de Dieu ? Comment l'Esprit-Saint agit-il pour communiquer une prophétie ? Toutes les questions dans ce domaine seront permises, mais une seule source d'autorité sera reconnue, à savoir les Ecritures !



Évangéliser la France sécularisée du 21^e siècle

(Les Textes du CNEF), CNEF, BLF Éditions,
Marpent [France], 2022, 257 p.



Introduction

Une façon de décrire ce livre serait de le comparer à une visite chez le médecin. Une maladie nécessite à la fois un diagnostic et un traitement, et cela n'est pas moins vrai sur le plan spirituel que sur le plan physique. La maladie en question est le fait qu'il existe près de 55 millions de Français « qui n'ont plus aucun ou très peu de lien avec une Église, de quelque confession que ce soit¹ ». Pourquoi est-ce le cas ? D'un côté, en dehors de l'Église, nous vivons dans une culture (parfois hostile) qui évolue rapidement. De l'autre côté, c'est l'Église elle-même qui pose problème : ses méthodes², ses craintes³, son manque de foi⁴. Comment faire face à ce diagnostic et quel en est le traitement ? C'est à ces questions que les auteurs de ce recueil, publié par le CNEF à la suite d'une enquête réalisée en 2020, essaient de répondre.

Résumé

Le livre se divise en quatre parties dont la première constitue le cœur du livre⁵. Celle-ci vise à définir ce qu'est une Église en bonne santé, à savoir « une communauté de croyants qui aiment Dieu de tout leur être et qui aiment les autres...dans leur contexte culturel⁶ ». Concrètement, l'Église (en tant que nouvelle humanité) doit chercher à cultiver des relations interpersonnelles saines entre

ses membres et avec le monde extérieur (ch. 1) en étant plausible dans un contexte postchrétien (ch. 2). Une Église voudra être « culturellement adaptée » (ch. 3) pour qu'elle puisse vivre à la fois en mode « rassemblé » et « dispersé » (ch. 4-6). C'est lorsque l'Église apprendra à vivre en mode « hybride » grâce aux initiatives des croyants, et surtout grâce à l'élaboration de projets d'action sociale, que sa visibilité sera assurée. Ainsi, l'Évangile sera rendu plus attrayant pour nos contemporains qui seront, eux-mêmes, amenés à poser des questions en rapport avec la foi chrétienne.

Évaluation

Il y a des choses appréciables dans le « traitement » que ce livre apporte à la maladie citée plus haut. En particulier, il est louable que les auteurs veuillent changer le paradigme⁷ de nos Églises en mettant l'accent sur le fait que notre évangélisation se vit dans notre quotidien. Deux citations démontrent cela clairement : « La conviction profonde exprimée dans ce rapport, c'est qu'il faut persuader chaque chrétien que le meilleur endroit pour évangéliser, c'est dans le cadre de la vie quotidienne de chaque croyant⁸ ». Et quelques pages plus loin, nous lisons ceci : « Lorsque nous saisissons les implications [du modèle d'Éphésiens 4,11-16], cela réorientera notre conception de l'Église rassemblée, puisque

notre adoration de Dieu, l'enseignement reçu, la prière, tout sert à notre apprentissage afin de glorifier le Seigneur dans notre vie de disciple tout au long de la semaine⁹ ». En gros, l'appel lancé tout au long du livre à tisser des relations authentiques avec les gens dans le cadre de notre ministère quotidien est précieux et nécessaire.

Ajoutons à cela que plusieurs chapitres figurant dans la deuxième section du livre sont utiles pour stimuler la réflexion au sujet de l'évangélisation. L'annexe de Bastien Cuenot¹⁰ sur l'évangélisation et les réseaux sociaux permet de comprendre l'ampleur du champ de mission que représente Internet. Le chapitre sur le rôle des groupes de discussion par Thomas Hodapp¹¹ met en avant la simplicité et l'efficacité de ces moments de partage. Et malgré le fait que le seul chapitre dédié à la prière¹² (écrit par Yan Newberry) ne compte que sept pages et soit caché à la fin des annexes, ces quelques lignes méritent d'être lues et mises en pratiques par toutes nos Églises.

Compte tenu de ces points forts, comment évaluer le traitement que nous proposent les auteurs de ce livre dans son ensemble ? En bref, je propose qu'il risque de prêter à confusion en raison

¹ P. 139-140. ² P. 65. ³ P. 39-40. ⁴ P. 39-40.

⁵ La deuxième partie inclut l'intégralité de l'enquête réalisée par le CNEF, suivi de quelques témoignages de la part de pasteurs sur le terrain, ainsi que des pistes supplémentaires destinées à faciliter la mise en pratique du livre. Dans la troisième partie figurent la confession de foi du CNEF en plus de quelques documents de référence en lien avec l'évangélisation. Le livre se termine dans la quatrième partie par un « parcours évangélisation pertinente auprès des sécularisés » (PEPS) qui se destine à des groupes de chrétiens pour s'approprier le contenu du livre.

⁶ P. 49. ⁷ P. 117. ⁸ P. 88. ⁹ P. 106. ¹⁰ P. 185-190. ¹¹ P. 195-202. ¹² P. 213-218.

d'un certain nombre de contradictions majeures. Mais avant d'y arriver, un mot sur le diagnostic s'impose. Tout simplement, il est frappant que le rapport qui sert de trébuchet pour les diverses réflexions du livre ne comporte que 89 réponses valablement reçues¹³ ! L'analyse culturelle que l'on retrouve dans le livre est précise et appréciable, mais il me semble un peu tiré par les cheveux de prescrire un tel traitement sur la base d'un échantillon aussi limité.

Quant au traitement, je suggère qu'il est caractérisé par un manque de clarté qui découle sûrement en grande partie du fait que plusieurs auteurs ont été invités à contribuer au livre. Même si l'on y trouve de nombreuses idées créatives et réfléchies, il sera nécessaire pour le lecteur attentif de les filtrer selon ses convictions théologiques. Quelques exemples suffiront pour illustrer le problème.

À plusieurs reprises, une déclaration est faite et ensuite contredite quelques passages

plus loin. Par exemple, concernant l'évangélisation, il nous est dit dans l'introduction que « [l']évangélisation est la proclamation publique de l'Évangile¹⁴ », tandis que dans le témoignage de Daniel Liechti, il est affirmé que « [l']évangélisation, ce n'est pas 'faire quelque chose', mais 'être'.¹⁵ ». Certes, les auteurs ne veulent pas opposer l'annonce de la bonne nouvelle de Jésus-Christ à l'action sociale et les deux ont leur place dans la vie chrétienne, mais l'on peut se demander s'ils sont d'accord sur ce qu'est la mission de l'Église ? Proclamation ou incarnation ? De plus, il est vrai que « nous collaborons avec Dieu dans sa mission », comme l'affirme Philippe Halliday dans son chapitre sur l'incarnation¹⁶ (cf. 1 Co 3,9), mais il va trop loin lorsqu'il estime que la raison d'être de l'Église (c'est-à-dire sa mission) consiste à travailler avec Dieu pour « la restauration de toutes choses » (cf. Ac 3,21). Nous devrions affirmer plutôt qu'il existe des éléments de continuité *et de discontinuité* entre l'incarnation de Jésus

et notre « incarnation » de l'Évangile au sein de nos cercles d'amis.

Un deuxième exemple d'incohérence se trouve dans le domaine de l'ecclésiologie. Au chapitre 3, il nous est dit que l'Église est un « rassemblement extraordinaire de chrétiens¹⁷ » dont l'unité ne dépend ni de l'âge, ni du sexe, ni de l'origine de ses membres. Comment cadrer cela avec la proposition (à la page suivante¹⁸) qu'il faut mettre en place des cultes « ciblés » pour atteindre des personnes d'une certaine tranche d'âge (p. ex. des jeunes professionnels) ? Et si l'Église n'est constituée que de chrétiens, peut-on dire (bibliquement parlant) que les non-croyants « appartiennent » à l'Église sans croire en l'Évangile¹⁹ ? Au final, il sera difficile d'être une Église en bonne santé si nous ne savons pas ce qu'est véritablement une Église. De plus, quant au rassemblement du dimanche, il semble qu'à plusieurs endroits les auteurs ne soient pas d'accord sur son but

¹³ Pour être juste, les auteurs reconnaissent le nombre restreint de réponses à la page 24. De plus, deux autres enquêtes avaient été réalisées par le CNEF avant celle qui figure dans ce livre – cf. p. 38-41.



RECENSIONS
À PARAÎTRE
BIENTÔT SUR

BIBLIODOK.COM



ÊTRE GRANDS-PARENTS Larry MCCALL

« En plus d'être solidement ancré dans l'Évangile, le livre donne de nombreux conseils pratiques pour être des grands-parents intentionnels, pour cultiver le lien avec nos petits-enfants et les guider vers une vie de foi et de service. »



SURPRIS PAR LA CRAINTE NATHA

« Il déclare que dans l'Église d'aujourd'hui, nous traitons Dieu comme un ami sur qui nous déchargeons nos soucis, mais nous oublions qu'il est le Seigneur souverain, devant qui nous devons à juste titre éprouver de la crainte. »

(Adoration²⁰ ? Édification²¹ ? Évangélisation²² ?).

Dernièrement, en lisant ce livre, on se demande concrètement à quoi notre évangélisation devrait ressembler ? Et quelle place y a-t-il pour la parole de Dieu ? Dans son témoignage au chapitre 4, Daniel Liechti estime que « [d]istribuer de la littérature et communiquer l'Évangile de manière impersonnelle est devenu une perte de temps²³ ». David Brown, quant à lui, raconte dans une annexe comment son Église a démarré un deuxième culte méditatif basé sur une peinture célèbre ou un film²⁴. Certes, il y a d'autres endroits dans le livre où l'on nous encourage à étudier la Bible en binômes²⁵ ou à profiter des ponts naturels pour annoncer l'Évangile²⁶, mais beaucoup d'idées dans ce livre reposent sur une sorte de fausse dichotomie qui implique que les chrétiens ont besoin d'« un enseignement rigoureusement fidèle au texte et appliqué à la vie des auditeurs²⁷ », mais que les non-croyants ne pourront pas le supporter. En lisant

certaines de ces suggestions, je ne pouvais m'empêcher de me demander comment l'apôtre Paul aurait réagi à ces idées ! J'ai du mal à croire que l'homme qui n'avait pas honte de prêcher aux gens dans la rue dans le livre des Actes et qui a écrit l'épître aux Romains pour inciter les chrétiens à la mission aurait adopté des modèles d'évangélisation qui reflètent plus les tendances de l'Église émergente que les priorités bibliques. Bien sûr, « dans un monde qui se méfie de tout mouvement qui semble proposer "la vérité", c'est plutôt la beauté et l'efficacité concrète de l'Évangile qui pourront toucher les croyants²⁸ ». Certes, nous voulons que notre comportement honore pleinement la doctrine de Dieu notre Sauveur (Tt 2,10). Bien sûr, il est vrai que les temps ont changé, et que la manière de communiquer l'Évangile doit aussi évoluer. Mais il faut que l'Évangile soit communiqué – et c'est cela qui prime. L'Évangile sera toujours une folie (cf. 1 Co 1,18), quelle que soit la pertinence de nos cultes

ciblés ou de nos initiatives sociales, mais néanmoins, c'est ce même Évangile qui est la puissance de Dieu pour quiconque croit (Rm 1,16 ; 1 Co 1,18). Il est la chose la plus glorieuse de l'univers (2 Co 4,4-6). Il serait dommage que, tout en adaptant nos méthodes pour atteindre une nouvelle génération de Français, nous oublions à quel point le message de l'Évangile lui-même reste pertinent et puissant dans chaque génération.

En somme, nous pouvons apprécier le travail que le CNEF a effectué dans ce livre pour nous motiver à prendre au sérieux le défi de l'évangélisation de la France sécularisée. Cela dit, même si les pasteurs glaneront de nombreuses idées utiles dans ce livre, ils devront s'assurer que leur Église et eux-mêmes le lisent avec prudence et discernement.

Will CUNNINGHAM-BATT

¹⁴ P. 13.

¹⁵ P. 65.

¹⁶ P. 175.

¹⁷ P. 79.

¹⁸ Cf. P. 80 et p. 99.

¹⁹ P. 69.

²⁰ P. 22.

²¹ P. 98.

²² P. 99.

²³ P. 65.

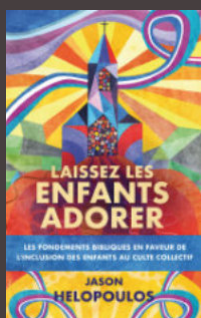
²⁴ P. 163.

²⁵ P. 104-105.

²⁶ P. 208-210.

²⁷ P. 76.

²⁸ P. 59.



LAISSEZ LES ENFANTS ADORER

Jason HELOPOULOS

« L'argument d'Helopoulos est convaincant... [I]l semblerait que l'école du dimanche ait évolué au fil des décennies ... il est temps de questionner cette évolution et de la critiquer au niveau théologique et biblique. »



DIEU CONTRÔLE-T-IL TOUTES CHOSES ?

R. C. SPROUL

« Nous avons apprécié le soin avec lequel Sproul définit les termes et les concepts qui pourraient sembler complexes au premier abord, car une fois expliqués ou illustrés, ceux-ci deviennent accessibles. »



VÉGANISME

Joël FAVRE

« Bien que le livre traite du début à la fin de la question du véganisme, Favre ne manque pas de rappeler qu'avant tout c'est l'Évangile qui prime, que c'est ce qui nous unit et que l'importance de la question est à relativiser. »



L'UNION DANS LA PRIÈRE

Jonathan EDWARDS

« [L]a préface est bien éclairante sur le sérieux avec lequel bien de nos devanciers dans la foi ont pris la prière communautaire en vue de la propagation de l'Évangile. »

QUELQUES ANNÉES PLUS TARD

Adrian Price

BRUXELLES-WOLUWE, BELGIQUE



Adrian Price est marié avec Fiona et père de Nathan (7 ans) et d'Elliot (2 ans). Diplômé en 2019, et après un stage à Lausanne, il a servi dans le ministère pastoral à Bruxelles avant de se consacrer à temps plein au ministère de la composition de chants pour nos assemblées francophones.

Le Maillon : Quel est le profil de l'Eglise ?

Adrian : Je suis un cas un peu particulier parmi les récents diplômés de l'Institut ! Après avoir terminé mes cours et mes stages, je ne suis pas entré directement dans le ministère pastoral. Entre 2018 et 2020 j'ai pris le temps de lancer formellement un ministère de musique, « Écriture », en collaboration avec ma femme Fiona et trois autres coéquipiers. C'est à cette époque que nous avons sorti notre premier album de chants d'assemblée. En août 2020, j'ai accepté un poste en tant que pasteur assistant à l'Eglise Protestante Évangélique de Bruxelles-Woluwe à 50%, ce qui me permettait de gérer l'Écriture à 50 %. Mon rôle à Woluwe (une expérience très positive !) a principalement consisté à prêcher, à prendre en charge le groupe de musique, à gérer les groupes de quartier et à faire du discipulat. Pendant cette période, le ministère d'Écriture a pris de l'ampleur de sorte que

plusieurs personnes m'ont recommandé de m'y investir à temps plein. Après pas mal d'échanges, de réflexion et de prière, j'ai pris la décision de me consacrer principalement au ministère d'Écriture depuis septembre 2023. On reste engagé dans notre Église autant que possible, mais on est aussi persuadé que le ministère d'Écriture pourrait être stratégique pour l'Évangile en francophonie. Écriture compte aujourd'hui six collaborateurs, dont je suis le coordinateur à temps plein.

Le Maillon : Quelles sont les priorités (les grands axes) de ton ministère ?

Adrian : Notre ministère est fondé sur Colossiens 3.16 qui nous enseigne que le chant dans l'Église devrait viser trois buts reliés : faire demeurer la Parole en nous dans toute sa richesse, contribuer à l'édification mutuelle et nous pousser à adorer Dieu ensemble. Nous sommes convaincus que les chants d'assemblée ancrés dans les Écritures contribuent énormément à la croissance spirituelle des individus et de l'Église dans son ensemble. Ils informent notre théologie, transforment notre vécu et apportent de l'eau au moulin de la prédication et des autres ministères de l'Église locale. De ce fait, dès le début, notre axe principal a été la composition

de nouveaux chants d'assemblée. Nous travaillons dur à l'élaboration de textes qui expriment la richesse des Écritures et nous veillons également à ce que la musique reflète le sens et la beauté des paroles et qu'elle facilite la participation de l'assemblée. Depuis quelques années nous avons aussi l'habitude d'animer les moments de chant à des conférences et parfois de proposer des concerts participatifs. Cela nous donne l'occasion d'édifier les participants, de montrer comment animer les chants, et de faire connaître notre ministère. Nous proposons également des séances de formation dans les Églises ou dans des conférences où nous présentons les principes bibliques du chant dans l'Église ainsi que des conseils pratiques pour les groupes de musique.

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques encouragements (sujets de reconnaissance) ?

Adrian : Nous remercions d'abord Dieu pour cette opportunité inattendue. Je croyais que je deviendrais pasteur à temps plein, mais il semble que nous soyons bien placés pour contribuer à un renouvellement d'une soif pour Dieu et sa Parole par un autre moyen (pour le moment en tout cas) ! Nous sommes très encouragés de voir l'intérêt

grandissant pour Écriture et d'entendre que les individus et les Églises ont été bénis par nos chants. La sortie de notre deuxième album en juin 2023 est un sujet de grande joie. L'album comprend 13 chants qui présentent chacun un aspect de la personne ou de l'œuvre de Jésus, afin que nous puissions nous émerveiller devant lui et le replacer au centre de nos vies. C'est très encourageant quand les gens nous écrivent pour dire que l'album a justement atteint ce but ! Je remercie également Dieu pour la belle collaboration

et l'unité de vision qui règne au sein de notre équipe.

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques défis (sujets de prière) ?

Adrian : En premier lieu merci de prier pour un renouvellement d'une soif pour Dieu et sa Parole en francophonie par le chant, et que nous soyons protégés de la tentation de l'orgueil qui va de pair avec tout ministère très visible ! Merci aussi de prier pour la sagesse au début de cette nouvelle phase pour que je puisse prendre de bonnes

décisions en ce qui concerne les priorités du ministère, ainsi que mon implication au sein de l'Église. D'une manière pratique nous prions aussi pour les moyens de financer le ministère d'Écriture, qui dépend presque entièrement de donateurs. Nous avons aussi vécu quelques défis sur le plan personnel cet été, y compris plusieurs soucis de santé. Nous sommes conscients de notre faiblesse et si Dieu se sert de notre travail pour faire avancer l'Évangile, cela sera entièrement à sa gloire !





NOUVEL ALBUM : CONTEMPLER CHRIST

13 nouveaux chants d'assemblée
pour fixer nos regards sur Jésus.








Disponible sur toutes les plateformes de streaming.
Pour acheter le CD, télécharger les partitions
et s'inscrire à notre liste de diffusion :
www.ecrituremusique.com





OÙ SONT-ILS DONC ?



Week-end de retraite :-)

CALENDRIER DE PRIÈRE

Retrouvez chaque jour un sujet lié aux activités de l'Institut et un sujet pour un étudiant à temps plein.

L'application PrayerMate (www.prayermate.net) vous permet également de consulter ces mêmes sujets de prière sur votre smartphone (en français et en anglais).

Merci à toutes celles et à tous ceux qui prient régulièrement pour l'Institut !

PROJET 150

Désirez-vous investir dans la formation de futurs serviteurs de l'Évangile ?

Vous pouvez le faire en donnant à l'Institut Biblique de Bruxelles à hauteur de 10 € ou 20 € par mois !

Pour plus d'informations sur le projet : <https://institutbiblique.be/150>

Numéro de compte de l'IBB :
BE17 0682 1458 2821

BIC : GKCC BEBB

(en communication : « Projet 150 » + votre adresse email si vous souhaitez être informé de l'avancement du projet)

PROFITEZ DE TOUTES NOS RESSOURCES !

EN LIGNE

WWW.INSTITUTBIBLIQUE.BE

Nos ressources clés sont disponibles sur notre site Internet. Vous trouverez aussi des informations sur nos formations.

BIBLIODOK.COM

Retrouvez une grande sélection de recensions de livres, passés au crible des Écritures, sur notre site, Bibliodok.

PODCAST « PASTEURS EN FORMATION »

Trois étudiants de l'IBB vous ont fait découvrir les bienfaits de la formation en théologie pour la croissance chrétienne et le service de l'Église locale.

YOUTUBE Visionnez nos Mini-Méditations du Mercredi ainsi que d'autres vidéos. Abonnez-vous !

FACEBOOK/INSTAGRAM Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux pour suivre notre actualité, nos MMM et de nouvelles recensions.

PAR EMAIL

Ne ratez pas une info ! Abonnez-vous à notre liste de diffusion (via notre site web) pour recevoir toutes les dernières nouvelles de l'Institut dans votre boîte mail !

PAR LA POSTE

Recevez notre magazine, *Le Maillon*, gratuitement en vous inscrivant sur notre liste de diffusion (via notre site web).

Journée d'orientation

ZOOM SUR...

BENJAMIN & ELINE



Benjamin et Eline Narang (31 ans et 28 ans) nous ont rejoints de Toulouse pour suivre la formation à temps plein. Installés en région lilloise et impliqués dans l'Eglise Protestante du Triolo à Villeneuve d'Ascq, ils font la navette durant la semaine pour venir à l'IBB. Ils répondent à quelques questions permettant au lectorat du Maillon de faire leur connaissance et de prier pour eux durant leurs années de préparation au service de l'Evangile.

Le Maillon : Quels sont vos passe-temps préférés ?

Ben : J'aime beaucoup lire (l'IBB est un régal pour ça !), les randonnées en montagne (sur ce point, c'est un peu plus dur dans la région), refaire le monde autour d'une bonne bière (un point de plus pour Bruxelles)...

Eline : Je ne sais pas si j'ai des passe-temps préférés car curieuse, j'aime découvrir sans cesse de nouvelles choses. Toutefois, je ne me lasserai jamais de retrouver des amis autour d'une bonne raclette et des jeux de société. J'aime aussi jouer de la musique, bricoler ou, comme Ben, me promener en montagne !

Le Maillon : Auriez-vous un verset biblique que vous chérissez particulièrement ?

Ben : 2 Corinthiens 5.15 : « Si Christ est mort pour tous, c'était afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. » Quel privilège que Christ nous permette de vivre pour lui ! Mais aussi quel défi, de renoncer à vivre pour nous-mêmes...

Eline : 2 Timothée 3.16-17 : « Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger,

pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne. » Ce passage m'encourage car il me rappelle la suffisance des Écritures pour notre vie et m'encourage à chercher à mieux la connaître afin de vivre la vie que Dieu a prévu que nous vivions !

Le Maillon : Quel est votre parcours spirituel ?

Ben : Je me reconnais particulièrement dans cette illustration que j'ai entendue il y a plusieurs années : « Pour certains, la conversion ressemble au long virage d'un train ; on ne peut pas dire qu'il a fait demi-tour à un moment précis, mais au bout d'un moment il est clair qu'on ne va plus dans la même direction ! » Ainsi, par le témoignage de mes parents et de l'église, j'ai très tôt compris que Dieu existait et que Jésus m'offrait le choix entre le paradis et l'enfer. Je n'ai pas réfléchi très longtemps ! Mais cela a été ensuite un très long chemin pour que je commence à aimer Dieu pour qui il était, pas juste pour me sauver de l'enfer. Et j'ai aussi mis énormément de temps à comprendre que la lutte contre le péché ne se fait pas seul mais en communauté : vivre l'église comme le moyen

utilisé par Dieu pour me transformer a été révolutionnaire !

Eline : J'ai eu le privilège de grandir dans une famille chrétienne et d'avoir été enseignée dès mon plus jeune âge dans une église aimante. À l'école primaire, je parlais de Dieu à mes amis car j'avais compris que ne pas le connaître pouvait avoir des conséquences terribles. Mais à l'adolescence j'ai remis en question mes croyances, ce que j'avais toujours entendu. Au fil de mes recherches, Dieu m'a convaincue que sa Parole était la vérité et qu'il offrait le seul moyen de salut face à mon péché. De là, le servir m'a paru une évidence, vivre la vie pour laquelle nous avons été prévus ! Bien sûr, son œuvre dans ma vie continue, que ce soit pour travailler mon caractère, me rééquilibrer dans mes tendances à intellectualiser ou faire du suractivisme. Je suis reconnaissante pour ce qu'il a déjà fait !

Le Maillon : Pourquoi avez-vous voulu suivre une formation à l'Institut ?

Ben : J'ai effectué un stage pastoral de 2020 à 2022 dans une église toulousaine où j'ai été encouragé à m'engager dans le

ministère pastoral. Mais le stage a aussi confirmé la nécessité d'une formation biblique solide pour bien comprendre la Parole afin de l'appliquer à ma vie, à celle d'autres personnes, et à celle d'une église !

Eline : Ayant fait le même stage que Ben durant deux ans, j'ai réalisé que je souhaitais vraiment ancrer mon service à l'église dans la Parole. Inspirée par les femmes qui ont pu m'accompagner tout au long de ma vie et me faire grandir spirituellement, j'ai remarqué que les conseils que nous avons cherchés directement dans la Parole ont été ceux qui m'ont fait le plus progresser. La puissance des mots de Dieu est incontestable : si pertinents, justes, objectifs et donnant une espérance solide. Cela paraît évident mais en y réfléchissant bien, la Parole de Dieu n'est pas notre conseillère première. J'aspire à ce que mes pensées soient ancrées bibliquement pour grandir personnellement à sa lumière et encourager bibliquement mon entourage, plutôt que de leur servir des miettes humaines. Alors quoi de mieux qu'un institut biblique pour prendre le temps de mieux connaître la Parole de Dieu ?

Le Maillon : Quelle image des cours et de la vie de l'Institut donneriez-vous aux lecteurs du Maillon ?

Ben : Familial (parce qu'on est frères et sœurs, mais aussi grâce à la taille des classes), sérieux (en raison de l'exigence vis-à-vis de l'étude de la Parole), inspirant (par l'exemple de foi des professeurs), nourrissant (parce qu'on a le privilège de se nourrir de la Parole qui sort de la bouche de Dieu).

Eline : Structurant, mais s'il faut utiliser une image, ce serait le rangement d'une chambre d'ado en bazar. Pour ma part, j'ai vraiment l'impression que l'IBB me fait cet effet-là : ordonner toutes les connaissances accumulées, faire du tri parfois

mais aussi me réjouir de voir se clarifier ce en quoi je crois. L'IBB c'est aussi côtoyer des exemples incroyables d'humilité : nous avons beaucoup à apprendre de l'exemple de nos professeurs au quotidien.

Le Maillon : Quels sont vos projets pour l'avenir ?

Ben & Eline : Si Dieu le veut, nous projetons de nous engager dans un ministère en tant que couple pastoral en France, à temps plein pour Ben en tant que pasteur et avec un maximum de temps possible pour Éline pour faire du discipulat.

Le Maillon : Pourriez-vous donner aux lecteurs du Maillon quelques sujets de prière vous concernant ?

Ben & Eline : Premièrement, vous pouvez rendre gloire à Dieu qui est particulièrement généreux avec nous dans tous les domaines ! Et vous pouvez le prier qu'Il nous transforme dans notre vie et dans notre caractère : la tentation est grande d'être simplement en train d'accumuler des connaissances et de s'enorgueillir. Enfin, nous aimerions pouvoir être un témoignage dans notre voisinage, nous avons besoin de Dieu pour ce défi !



Journée de prière



Carnet blanc



Gloire à Dieu pour le mariage de Zach et Marianne le 30 avril 2023

Repas pour les membres du personnel et leur conjoint



Que font-ils donc ??



Priez pour nos récents diplômés !



Photo de rentrée

À VOS AGENDAS

Rentrée du second semestre 2023-2024

MARDI 30 JANVIER 2024

Pourquoi ne pas consulter dès maintenant les horaires en page 2 et consacrer deux heures, une demi-journée, ou même une journée par semaine, pour suivre les cours qui vous intéressent et/ou seraient utiles à votre ministère ?

Semaine d'évangélisation

DU LUNDI 18 AU DIMANCHE 24 MARS 2024

Merci de prier tout spécialement pour cette semaine-clé dans le programme de l'Institut. Cette année, étudiants et professeurs œuvreront en partenariat avec des Eglises à Belley (région lyonnaise), Chapelle-lez-Herlaimont et Bruxelles Centre.

Quelques jours avant le début de cette semaine, vous trouverez des sujets de prière précis sur le site de l'IBB.



Journée « Portes Ouvertes » de la formation du samedi

SAMEDI 9 MARS 2024, 9h30-16h00

Journée « Portes Ouvertes » de la formation en semaine

MARDI 23 AVRIL 2024, 8h50-17h00

Barbecue de fin d'année

DIMANCHE 23 JUIN 2024, 16h00

À l'Église Protestante Évangélique d'Ottignies (37, rue des Fusillés, 1340 Ottignies).

Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat.

Rentrée de l'année académique 2024-2025

LUNDI 2 SEPTEMBRE 2024

MERCI

TOUTE L'ÉQUIPE DE L'INSTITUT VOUDRAIT REMERCIER :

- les membres du Conseil d'administration
- les membres de l'Assemblée générale
- les Eglises qui soutiennent l'œuvre financièrement
- les pasteurs et les anciens des Eglises des étudiants
- les maîtres de stage des étudiants
- les épouses/époux, les parents et les enfants des étudiants
- les donateurs individuels
- les prédicateurs visiteurs à notre chapelle
- les gérants de la librairie Le Bon Livre
- les gestionnaires des locaux
- (surtout) les Eglises et les personnes qui prient régulièrement pour cette œuvre

WEBINAIRES GRATUITS



LA PROPHÉTIE
JEUDI 11 JANVIER, 20H
JAMES HELY HUTCHINSON



**LA THÉOLOGIE
DE LA PROSPÉRITÉ**
LUNDI 22 JANVIER, 20H
ROBBIE BELLIS

SÉMINAIRES EN WALLONIE

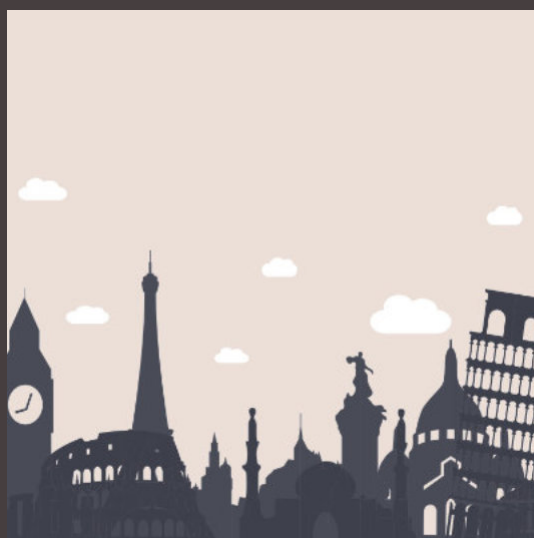


ÊTRE UNE FEMME SELON DIEU
SAMEDI 27 JANVIER, 9H30-16H
ELÉONORE EVERY ET
MYRIAM HELY HUTCHINSON



LA THÉOLOGIE DE LA PROSPÉRITÉ
SAMEDI 13 AVRIL, 9H30-16H
ROBBIE BELLIS

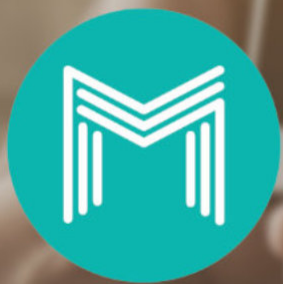
SÉMINAIRES À L'IBB



**ÊTRE CROYANT DANS NOTRE CONTEXTE
EUROPÉEN SÉCULIER**
SAMEDI 27 AVRIL, 9H30-16H
DAVID SANDIFER



LA PROPHÉTIE
SAMEDI 25 MAI, 9H30-16H
JAMES HELY HUTCHINSON



MINI-MÉDITATIONS DU MERCREDI

LES CAPSULES VIDÉO DE L'IBB

RETROUVEZ-LES SUR YOUTUBE, FACEBOOK, INSTAGRAM OU NOTRE SITE WEB !

JOURNÉES PORTES OUVERTES

FORMATION DU SAMEDI
SAMEDI 9 MARS 2024
9h30-16h00

FORMATION EN SEMAINE
MARDI 23 AVRIL 2024
8h50-17h00



Participez à une journée complète afin de goûter à la formation par vous-même !

AU PROGRAMME : COURS, REPAS COMMUNAUTAIRE, INFORMATIONS SUR LES FORMULES DE FORMATION, ET PLUS !



EXPÉRIENCE⁺

UNE FORMATION THEOLOGIQUE POUR LES 50 ANS ET +

Votre Eglise est-elle sans pasteur ou a-t-elle besoin de plus de prédicateurs ?

Avez-vous plus de 50 ans et le désir de mettre à profit les années qui viennent pour l'œuvre de l'Evangile ?

Pourriez-vous consacrer du temps à vous former pour un ministère de la parole ?

LE DIPLOME EXPÉRIENCE⁺ POURRAIT ÊTRE POUR VOUS !

